Paris, le 22 avril 1974

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Si je m'adresse à vous, lecteur et ami de « Société Nouvelle », c'est parce que je crois pouvoir compter sur votre soutien.

Ce soutien m'est doublement indispensable. Il m'apparaît d'abord comme un témoignage précieux de votre confiance, mais il représente aussi une aide qui peut être décisive puisque dans le système institutionnel français il importe d'obtenir le plus grand nombre possible de suffrages dès le premier tour de l'élection présidentielle.

Mes convictions n'ont pas changé : les trois années que j'ai passées à la tête du gouvernement, tous les progrès que nous avons réalisés alors et depuis, les ont au contraire renforcées, de même qu'aujourd'hui la crise internationale démontre avec une cruelle évidence la nécessité d'une société solidaire et efficace.

Outre un plan de trente mois destiné à redresser notre économie — car c'est le préalable indispensable à la réalisation de ma politique — j'ai rassemblé en quatre chapitres essentiels les principes qui guideront mon action si demain je suis porté à la présidence de la République :

- la libération des citoyens, par une lutte permanente contre tout arbitraire, par une modernisation de la justice, par une promotion constante de la politique contractuelle et par une décentralisation effective des responsabilités.
- La lutte contre les inégalités, dans les ressources, dans les conditions de vie, comme dans les chances de réussite, par l'institution d'une garantie annuelle de ressources, par une aide accrue à toutes les catégories les plus défavorisées et par le développement de la formation permanente.
- La recherche du mieux vivre par un aménagement du territoire qui respecte l'équilibre entre les villes et les campagnes, par une humanisation des modes de vie dans les grandes villes, par une amélioration des conditions de travail et par le rétablissement d'une grande politique de l'environnement.
- Une France forte au service de la paix, s'appuyant sur une défense crédible et une économie dynamique, par la poursuite d'une politique

d'indépendance nationale conçue dans la coopération la plus large avec tous les pays du monde, à commencer par l'Europe.

Telles sont mes convictions, tels sont mes objectifs.

Je sais que vous les connaissez, je sais que vous les partagez, je vous demande de les promouvoir.

Ils impliquent la mise en œuvre d'une politique de solidarité nationale. Ils impliquent donc le refus de tout sectarisme, le refus du blocage de la gauche comme celui du blocage de la droite.

Dans ces conditions, il est essentiel de gagner la bataille électorale du 5 mai d'abord, celle du 19 mai ensuite.

Je crois que vous m'y aiderez, et, vous en remerciant, je vous prie d'agréer, Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

mahhhus

Jacques CHABAN-DELMAS.